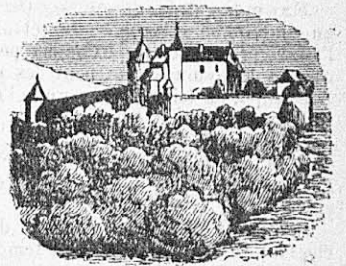




# LA GRUYÈRE



## Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

### ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 6.—  
» 6 mois » 3.—  
Etranger 1 an » 10.—  
» 6 mois » 5.50  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

HORAIRE BULLE-ROMONT : BULLE, arr. 9<sup>h</sup> 12.— (d. j. f. 15<sup>h</sup>) 15<sup>h</sup> 20<sup>h</sup> 17. BULLE, dép. 6<sup>h</sup> 10<sup>h</sup> 10<sup>h</sup> 13<sup>h</sup> 17<sup>h</sup> 50

### ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.  
Suisse . . . . . 25 »  
Etranger . . . . . 30 »  
Annonces mortuaires  
et rétractations 30 »  
Réclames . . . . . 50 »  
S'adresser à Publicitas S. A.  
suisse de publicité (Cercle  
Catholique, 1<sup>er</sup> étage).

## Elevage du cheval en Suisse

Nous ne possédons en Suisse aucune race indigène qui se soit maintenue tout à fait pure et c'est pour cette raison que l'élevage du cheval est bien loin d'être aussi développé chez nous que l'élevage du bétail bovin ou l'élevage de la chèvre. Mais il n'en a pas toujours été ainsi. En effet, nous possédions encore, il y a cinquante ou soixante ans, trois races de chevaux existant chez nous depuis fort longtemps : la race de Schwytz, la race d'Erlenbach et la race du Jura. Le « Staatsbürger » contient à ce sujet des renseignements fort intéressants et que nous résumons à l'intention de nos lecteurs.

On élevait le cheval de Schwytz dans la Suisse primitive et le grand centre d'élevage était le couvent d'Einsiedeln. Ce dernier a de tout temps voué tous ses soins à cette branche d'élevage et l'on peut en retrouver des traces dès l'année 1064. Le premier « livre d'élevage » du couvent date de l'année 1655. De race primitivement pure, le type de Schwytz est devenu ensuite un demi-sang, par suite de croisements avec des races étrangères. C'était une race allongée, élégante, au poil généralement brun clair et ayant bon caractère. Les meilleurs types étaient recherchés de préférence comme chevaux de carrosse, et trouvaient des acheteurs dans la noblesse étrangère, spécialement chez les princes italiens. L'occupation des Français en 1798 porta un coup sensible à l'élevage du cheval au couvent d'Einsiedeln, qui ne s'en remit jamais entièrement. Il diminua également ailleurs, dans le reste de la Suisse primitive, et depuis une cinquantaine d'années il a complètement disparu. On ne le connaît plus que par ouï dire.

Le cheval d'Erlenbach, demi-sang également, se plaçait au premier rang des races suisses. Bien campé, il avait le cou très arrondi et le poil noir luisant, et était utilisé surtout comme cheval de cavalerie. A la guerre du Sonderbund, il doit y avoir eu encore plus d'un escadron composé exclusivement de chevaux de cette race. Malheureusement elle a disparu aussi bien que l'autre.

Différentes opinions ont été émises au sujet de la disparition de ces deux races. Disons tout d'abord que par des croisements avec des étalons étrangers, le sang primitif s'est peu à peu altéré. Puis l'Italie et la France ayant acheté les meilleurs sujets, le « matériel d'élevage » s'en alla ainsi peu à peu à l'étranger. D'autres croisements avec des animaux du Nord appartenant en outre à des races de plaine contribuèrent encore à altérer la race, car les descendants ne purent prospérer et se développer du fait de la différence des conditions climatiques et de l'alimentation. Il ne faut pas oublier enfin que le développement des moyens de transport permit l'importation de chevaux de races étrangères à des conditions favorables, ce qui eut pour effet de diminuer la rentabilité de l'élevage du cheval en Suisse. On négligea dès lors de plus en plus l'élevage du cheval au profit de l'élevage bovin, plus rémunérateur. Cette disparition de nos races indigènes est néanmoins fort regrettable. En effet, avec le matériel que nous possédions autrefois, nous aurions pu, par une sélection judicieuse, produire un type répondant à toutes les exigences actuelles et qui aurait en outre présenté l'avantage d'être parfaitement adapté aux conditions particulières de notre pays.

La patrie du cheval du Jura est le Jura

bernois et le Jura soleurois, de même que les cantons de Fribourg et Vaud. On ne trouve plus, il est vrai, des types de race tout-à-fait pure, mais en dépit de tous les croisements, et grâce à sa « consistance » et à sa force de résistance, il a gardé les qualités qui lui sont propres et constitue encore à l'heure actuelle une race excellente. C'est un cheval de taille moyenne en général, fort et trapu, très patient et très frugal. Au surplus sa taille n'est pas partout la même ; il est plus petit, mais plus résistant dans les montagnes qu'à la plaine. Actuellement il est presque toujours brun ou rouge, alors qu'autrefois c'était la couleur blanche ou grise qui dominait.

Le cheval du Jura est principalement un cheval de trait, et il est très apprécié des paysans. Comme cheval d'artillerie, il a montré de précieuses qualités pendant l'occupation des frontières, aussi officiers et soldats en parlent avec admiration et ne tarissent pas en éloges sur lui. Bien que parfois, en service actif, il ait dû se contenter de peu de nourriture, il n'a jamais maigri ni perdu de son entrain et sa capacité de travail.

Durant ces dernières années, les éleveurs jurassiens ont cherché à donner au cheval du Jura une allure plus régulière, des membres plus forts et plus harmonieux par l'adjonction de sang de race normande. Ils font ainsi tous leurs efforts pour améliorer notre race indigène et pour supprimer les défauts qu'elle manifeste encore. Le croisement du cheval du Jura avec le cheval des Ardennes, plus léger, est l'œuvre de la première association pour l'élevage du cheval.

Les chevaux qu'on importe chaque année en grand nombre en Suisse et qui forment la majorité n'ont rien à voir avec notre race suisse. D'autre part, un grand nombre de chevaux élevés en Suisse sont des hâtards et qui n'ont comme tels aucun avenir. Mais il serait grand dommage de laisser disparaître le cheval du Jura, car il mérite à tous égards de ne pas subir le sort des races de Schwytz et d'Erlenbach.

## Protégeons les oiseaux.

En parlant des enfants, La Fontaine disait : « Cet âge est sans pitié ! » On peut en dire autant des personnes adultes quand il s'agit des oiseaux et aussi de certains insectes et animaux si bienfaisants à l'agriculture.

N'est-ce pas le cas du scarabée doré, de la coccinelle, que le promeneur piétine pour se distraire. C'est le cas du crapaud et du hérisson que l'on harcèle ; c'est une jeune couvée que l'on déniché ; c'est un pinson auquel on crève les yeux pour le faire mieux chanter.

On oublie trop souvent qu'une seule couvée de mésanges consomme chaque jour 16 000 œufs d'insectes. On cite le cas de deux mésanges charbonnières qui, emprisonnées dans une volière, ont consommé 190 chrysalides d'un gros papillon bombyx.

Des mésanges mises en observation ont dévoré jusqu'à trois mille œufs de bombyx. La fauvette ne serait guère moins vorace ; le roitelet et le rossignol consomment en 24 heures des quantités considérables d'insectes.

Au surplus, il est à remarquer que chaque famille d'oiseaux a ses préférences pour l'un ou l'autre insecte de la nature. Malheureusement, dans tous les pays, les ravageurs d'oiseaux restent très nombreux et

on les tue pour s'en nourrir ou bien pour orner certaines coiffures féminines, quand ce n'est pas par simple amusement.

D'après Antoine Lecomte, on a calculé qu'en Amérique, pour orner les toilettes de femmes, il fallait annuellement 5 millions d'oiseaux ; en France, dans deux arrondissements du Département de la Gironde, en une seule année, on aurait capturé 1.073 mille hirondelles.

En une seule saison, également, il aurait été expédié par les gares du Médoc 28.000 kg. de petits oiseaux. On aurait détruit, dans le seul Département de Meurthe-et-Moselle, en une seule saison, 1.146.000 oiseaux.

Parmi ces derniers, les alouettes occupent également une place remarquable, et on les extermine au moyen de glu, filet, miroir, appeaux artificiels.

Il est heureux qu'en France le Ministère de l'Agriculture soit actuellement intervenu pour réduire les captures de ces ailes si nécessaires à l'agriculture. M. R.  
(Le Petit Sillon Romand).

## La famine en Russie.

La presse soviétique toute entière annonce que l'on va au-devant d'une nouvelle famine. La Pravda, organe central du parti, écrivait dernièrement que le souvenir des horreurs de la famine de 1921 devient de plus en plus vif à mesure qu'apparaissent les symptômes d'une nouvelle sécheresse pour les céréales ; et que là où la sécheresse a pris un aspect menaçant, l'inquiétude dégénère en panique. Les paysans vendent leur bétail et leur mobilier pour faire des provisions de céréales ; la chaleur terrible et le manque de pluie menacent d'anéantir les champs de céréales.

Par contre, ces mêmes journaux parlent d'exportation de céréales considérable. Au cours de l'année dernière, on en a exporté en effet 180 millions de pd. Combien de malheureux eut-on pu sauver avec une quantité de céréales pareille... En même temps un livre officiel paru à Moscou nous apprend qu'en 1921 plus de cinq millions d'êtres humains sont morts de faim.

Le régime actuel supportera-t-il encore une nouvelle famine ?

## Une manœuvre allemande contre la France.

Francfort, juillet : On prétend parfois que les Allemands sont dépourvus d'imagination. C'est à tort. L'imagination teutone existe ; mais elle est lourde et lente. Ses deux défauts n'excluent pas le raffinement lorsqu'il s'agit de l'utiliser contre les adversaires de l'Allemagne ; contre la France en particulier.

Une campagne a commencé depuis quelques jours, dans la presse d'outre-Rhin, dont nous ne pouvons combattre les effets qu'en signalant le plus tôt et le plus largement possible ses tendances, aussi bien à nos compatriotes insuffisamment avertis, qu'aux Alsaciens, aux Lorrains, à nos ex-Alliés et à tous les neutres.

Voici, par exemple, un entrefilet relevé dans la Gazette du pays de Hesse (Hessischer Landeszeitung) qui paraît à Darmstadt : « La question d'Alsace-Lorraine vient d'être rouverte, et cela par la volonté du Bloc des Gauches lui-même. Nous ne pouvons que nous féliciter du mécontentement de nos anciens compatriotes à l'égard de leurs nouveaux maîtres qui considèrent l'Alsace-Lorraine comme une Colonie. » Point n'est besoin d'insister. On devine

le but que cachent ces lignes perfides. Nous ne ferons pas un seul instant à nos compatriotes Alsaciens et Lorrains l'injure de croire qu'ils pourraient s'en prévaloir pour le triomphe de leur point de vue en ce qui concerne l'adaptation politique des provinces françaises retrouvées. Ce n'est pas cette arme là non plus que les adversaires du gouvernement de M. Herriol peuvent employer pour le combattre.

Par elles ils atteindraient la France et non pas son gouvernement ; qu'ils y songent. Mais il est nécessaire que la perfidie boche soit dénoncée par toute la presse impartiale, en France et dans le monde entier. Nous la dénonçons. ORCINO

## NOUVELLES SUISSES

**Recettes douanières.** — En juin, les recettes douanières se sont montées à fr. 14.972.102 (en juin 1923 : 16.049.985) ; la différence en moins est de fr. 1.077.883 par rapport à l'année passée. Elle s'explique par le fait que l'année dernière une quantité énorme de tabac a été introduite en Suisse avant le rehaussement des droits ; cette recrudescence d'importation a rapporté 1,7 million aux douanes. L'importation des tabacs restera inférieure à la normale jusqu'à l'épuisement des réserves.

Les recettes douanières pour le premier trimestre atteignent fr. 92.630.652 ; elles dépassent de fr. 1.008.761 celles de 1923 durant la même période.

**Nos chemins de fer fédéraux.** — Il ressort des données établies dernièrement au sujet du rendement de la traction électrique aux chemins de fer fédéraux que le prix de rachat du réseau actuel des C. F. F. s'est élevé à fr. 1.191.467.000. A la fin de 1923, c'est-à-dire lorsque les travaux compris dans le programme d'électrification accélérée seront terminés, le coût total atteindra le montant de 2,7 milliards de francs. L'électrification figure pour 700.000 environ sur cette augmentation de 1,5 milliard. Le reste, soit plus de la moitié, a été utilisé pour la construction de nouvelles lignes, l'établissement de la double voie, l'extension de certaines gares, la construction de postes de manœuvre, l'augmentation du matériel roulant, etc. On a reproché parfois aux C. F. F. de négliger le développement et l'extension du réseau au profit de l'électrification. Les chiffres ci-dessus nous prouvent clairement que ces reproches ne sont nullement fondés.

En 1923, le capital d'établissement des C. F. F. sera de fr. 700.000 par kilomètre. Sur les lignes électrifiées, cette valeur moyenne s'élève à fr. 1.140.000.

**L'industrie typographique.** — L'association des maîtres imprimeurs suisses et la Fédération suisse des typographes publient dans le *Bund* un appel au public et aux autorités suisses et les rendent attentifs à la crise que traverse leur industrie. Le change, l'emploi souvent peu rationnel des appareils de reproduction et les économies pratiquées par les autorités sont les causes de cette crise à laquelle on pourrait remédier en confiant à l'imprimerie suisse les travaux que l'on fait exécuter à l'étranger et en ne poussant pas la politique d'économies au delà des bornes.

**La petite vérole.** — Dans la semaine du 22 au 28 juin, on a annoncé 7 nouveaux cas de petite vérole dans le canton de Berne. 4 à Berne-Ville, 1 à Kôniz, 1 à Bienne et 1 à Gysenstein.



**Examens de recrues.** — On a déjà annoncé qu'on se propose de rétablir, dès l'année prochaine, les examens pédagogiques et de gymnastique pour les recrues. A ce sujet, on fait remarquer que l'examen de gymnastique est prévu dans la loi sur l'organisation militaire (art. 103), d'autre part, la question de la réintroduction de l'examen pédagogique n'est pas encore élucidée.

Le Comité central de la Société des officiers a posé la question, en son temps, à ses sections à propos de la gymnastique : presque toutes ont répondu qu'elles trouvent nécessaire de rétablir les épreuves. Il faut s'attendre à ce qu'elles reprennent leur cours l'an prochain.

**Berne. — Le feu.** — Un incendie a détruit la nuit de mardi à mercredi, à Langenthal, une maison d'habitation occupée par trois familles. Grâce à l'intervention rapide des pompiers, le feu a pu être maîtrisé et la plupart des objets mobiliers ont pu être sauvés.

**Tuée par la foudre.** — A Laufen, mercredi soir, trois personnes qui s'étaient réfugiées sous un chêne pendant un orage ont été atteintes par la foudre. Une femme âgée de 50 ans a été tuée. Deux autres personnes, un homme et une femme du même âge, ont été paralysées.

**Lucerne. — Un crime?** — On a trouvé dans la forêt de Hohenrain, près de Hochdorf, le cadavre du sellier Aloïs Weber, qui avait disparu depuis le 13 juin. Les circonstances rendent vraisemblable l'hypothèse d'un crime. Une enquête est ouverte.

**Bâle. — Victime d'une automobile.** — Une demoiselle Minder a été renversée à Liestal sous les yeux de sa mère par une automobile venant de Bâle. Elle a été relevée avec une fracture du crâne et conduite à l'hôpital dans un état désespéré.

**Tessin. — La foudre dans une église.** — Samedi, pendant un orage, la foudre est tombée sur l'église d'Aguzzo, à cinq kilomètres de Lugano. Elle a endommagé le clocher et fait des dégâts à l'intérieur ; le maître-autel, particulièrement, a été endommagé ; le tabernacle a beaucoup souffert, mais le Très Saint Sacrement n'a pas été touché par le fluide dévastateur.

**Valais. — Gros incendie à Arbaz.** — Lundi dernier, un violent incendie éclatait à 7 h. du matin et mettait en émoi la paisible population d'Arbaz, petit village du district de Sion. Vu le rapprochement des constructions, comme cela se voit dans tous les villages de la montagne, deux heures au plus suffirent pour réduire en ruines six maisons d'habitation et une dizaine de granges et raccards.

Le feu se propagea avec une telle rapidité que l'on crut un moment que tout le village y passerait. Cependant, grâce aux secours arrivés rapidement de Grimisuat, Ayent, Savièze, et même de Sion, on parvint à arrêter le sinistre après avoir fait la part du feu pour protéger le reste du village.

Les dommages causés par l'incendie ont été évalués par des experts à environ 300 mille fr. ; plus de 40 personnes sont sans

abri ; la plupart d'entr'elles n'ont absolument rien pu sauver : mobilier, lingerie, habits et victuailles, tout est resté dans les flammes. Un comité d'initiative s'est immédiatement constitué pour venir en aide aux malheureux sinistrés ; il est composé des autorités ecclésiastiques et civiles de la commune. Le comité fait un pressant appel à la charité publique ; il recevra avec reconnaissance les dons en nature et en espèces qui peuvent lui être adressés en franchise de port ou par versement au compte de chèques postaux He 206 Sion ou encore par la voie des souscriptions ouvertes dans les colonnes des journaux qui veulent bien leur prêter leur bienveillant concours.

**Electrocuté.** — Un jeune homme de 24 ans, Ernest Ess, travaillant à l'usine électrique de Bramois, a été électrocuté lundi à 4 h. Il était le soutien de sa pauvre mère.

**Genève. — A la mémoire de Louis Courthion, grand patriote valaisan.** — Dimanche, au cimetière de Châtelaine, à Genève, a eu lieu l'inauguration du monument élevé à la mémoire de Louis Courthion par ses amis et ses admirateurs.

Oeuvre d'une belle sobriété, dont l'ensemble a été conçu par M. Conrad Curiger, architecte, le monument, en pierre du Valais, porte le nom du défunt et les lieux et les dates entre lesquels s'inscrivit sa vie cette épigraphe qui définit toute l'œuvre de Courthion : « Il a aimé son pays par dessus tout ». Un médaillon singulièrement expressif, où le maître James Vibert manifeste la perfection de son métier, restitue les traits de notre regretté confrère. La tombe était toute fleurie de rhododendrons et la Patrie Suisse, dont Courthion fut dès la première heure un collaborateur précieux, avait fait déposer par les mains amies du poète Jean Violette une magnifique couronne.

Amis et admirateurs se groupèrent autour du monument, devant lequel Mme et Mlle Courthion, M. Pierre Courthion, avaient pris place. Il y avait là MM. Stössel, président du Conseil administratif de la ville, Bernard Bouvier, James Vibert, Curiger, Edmond Barde, les représentants des sociétés valaisannes à Genève, une délégation de l'Association de la presse genevoise, écrit la Suisse.

### Attention au piège tendu !

Une fabrique suisse, qui se trouve dans l'obligation d'avoir recours à l'industrie allemande pour obtenir certains produits, nous donne connaissance d'une lettre qu'elle a reçue d'un de ses fournisseurs d'Outre-Rhin. Nous en extrayons les passages principaux :

« Comme l'Association.... dont nous faisons partie nous le communiquons à titre confidentiel, des pourparlers, dont le but est de faciliter l'importation en Suisse des produits allemands, sont en préparation avec votre pays.

Afin que ces pourparlers soient couronnés de succès, les maisons qui sont en rapports commerciaux avec la Suisse ont été priées de communiquer quelques renseignements, notamment le montant de leur

« C'était une grande chose, ça, une grande force, fallait savoir en bénéficier. Comment ?

« La vérité exacte, il ne la connaissait pas, mais peu lui importait ; l'essentiel était qu'il sût que le garde Raymond avait passé l'après-midi au Pré-Jacques, et que ce même après-midi probablement, puisque la nouvelle n'en était encore point répandue dans Rambercourt, Mlle l'institutrice y avait trouvé la mort.

« Cela lui suffit à échafauder tout un drame dans lequel il servirait de témoin au besoin et qui perdrait à jamais le garde de réputation.

« M. Raymond serait obligé de quitter le Chalet, ce que lui Choléra désirait ; et ça vaudrait encore mieux que la vente du poisson de M. le Curé.

« En attendant, il fallait se taire, écouter, voir venir les événements, laisser le garde se perdre lui-même.

« A l'heure propice, il parlerait, lui, Choléra, et il parlerait à un gros bonnet, à M. le Procureur de Saint-Aubin, qui serait certainement tout étonné de voir Jacquot, dit le Choléra, devenu accusateur, d'accusé qu'il était à l'ordinaire. »

Dans les calculs du Choléra, le garde était désormais un homme « fichu », qu'il eût été pour quelque chose ou pour rien dans la mort de la demoiselle : il l'accuserait de telle sorte que quoi que Raymond pût dire ou faire, il en resterait toujours quelque chose dans la pensée des gens.

Calomnier, noircir, cracher du venin, Le

chiffre d'affaires avec la Suisse. Dans cet ordre d'idées, nous aurions besoin des données suivantes :

1. Les prix de la concurrence suisse sont-ils plus élevés ou plus bas que ceux des produits allemands. Combien en % ?

2. Données statistiques sur la capacité de production de l'industrie suisse concurrente. (Il est à présumer que le contingentement de l'importation de nombreux produits allemands a servi à provoquer une surproduction de l'industrie suisse en rapport avec sa véritable capacité.)

3. Y a-t-il d'autres pays étrangers qui, avec les mêmes produits, entrent en ligne de compte sur le marché de la concurrence suisse ? Quels sont-ils ?

Nous vous serions obligés de répondre le plus exactement possible aux questions ci-dessus et en vous remerciant..... »

Ce fournisseur allemand, agissant par ordre de l'association dont il fait partie, demande au client suisse de trahir les intérêts de son propre pays. Tous nos industriels et commerçants suisses auront compris de suite qu'ils mettraient en danger grave notre économie nationale et qu'ils affaibliraient singulièrement la position qu'auraient nos négociateurs si jamais des pourparlers avaient lieu, en donnant suite à la demande qui leur a été adressée. Car ce sont les seules armes qui permettront le cas échéant à nos représentants de défendre notre point-de-vue et d'obtenir des facilités pour la Suisse.

Association « Semaine Suisse »  
Le secrétariat général.

## CANTON DE FRIBOURG

**Recrutement militaire.** — Voici les lieux et dates de recrutement pour 1924 :

Fribourg (école Neuveville), 16 août, 8 heures, recrues de la ville de Fribourg dont les noms de famille commencent par les lettres A, B, C, D, E, F, G, H.

Fribourg (école Neuveville), 18 août, 8 heures, recrues de la ville de Fribourg dont les noms de familles commencent par les lettres I, J, K, L, M, N, O, P, et recrues de la commune de Granges-Paccot.

Fribourg (école Neuveville), 19 août, 8 heures, recrues de la ville de Fribourg dont les noms de famille commencent par les lettres Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Fribourg (école Neuveville) 20 août, 8 h. 30, sections d'Avry-sur-Martran, de Prez-vers-Noréaz et de Marly.

Fribourg (école Neuveville). 21 août, 8 h. 30, de Praroman, d'Ependes et de Posieux.

Fribourg (école Neuveville), 22 août, 8 h. 30, sections de Rueyres-Saint-Laurent, de Lentigny et de Grolley.

Estavayer-le-Lac (école des garçons), 23 août, 8 heures, sections de Nuvilly, de Léchelles et d'Estavayer.

Estavayer-le-Lac (école des garçons), 25 août, 8 heures, sections de Murist, de Villeneuve et de Saint-Aubin.

Romont (école primaire), 26 août, 8 h. 30, sections de Romont et de Siviriez.

Romont (école primaire), 27 août, 8 h. 30, sections de Rue et de Chavannes-s.-Orsonnens.

Choléra n'ignorait point et pour cause que cela tue aussi bien et même mieux un adversaire qu'un coup de trique ou de fusil, et avec moins de risques encore pour celui qui se sert de ces armes-là.

Ainsi s'explique l'air féroce ment satisfait dont le valet de chiens regardait le pauvre garde s'en aller, joyeux et pimpant, vers le Pré-Jacques, pour y retirer de l'eau son sac à poisson et le porter ensuite à ses amis de Rambercourt.

Le Pré-Jacques ! Rambercourt ! Pourquoi y était-il jamais venu ? Pourquoi l'avait-on placé à la garderie du Buisson Rouge ?

C'était sa malheureuse destinée qui l'avait ainsi voulu sans doute, et on ne va pas contre sa destinée.

V

### Les Vipères

Du Chalet au vieux moulin, le chemin n'était pas long, surtout pour les jambes comme celles du garde que stimulait sa joie de faire plaisir au curé et son espoir de trouver enfin Mlle Louise de bonne humeur.

Il était gai, ce brave Raymond, et abattait à grands coups de canne la tête humide des bouillons-blancs et des chardons qu'il trouvait sur sa route ; il était gai et cependant, sans le savoir, il allait vers le malheur, vers les heures les plus noires de sa vie, vers une suite d'événements tristes, de chagrins qui le tortureraient pendant des années.

Romont (école primaire), 28 août, 8 h. 30, sections de Villarimboud et de Vuisternens devant-Romont.

Bulle (école primaire), 8 septembre 8 h. 30, sections de Bulle et de Bellegarde.

Bulle (école primaire), 9 septembre, 8 h. 30, sections de Charmey et d'Albeuve.

Bulle (école primaire), 10 septembre, 8 h. 30, sect. de Hauteville et de Gruyères.

Bulle (école primaire), 11 septembre, 8 h. 30, sections de Sâles et de Vuippens.

Châtel-Saint-Denis (maison d'école), 12 septembre, 8 h. 30, sections de Saint-Martin et d'Attalens.

Châtel-Saint-Denis (maison d'école), 13 septembre, 8 h. 30, section de Châtel-Saint-Denis.

Tavel, 29 et 30 août et 1<sup>er</sup> septembre, à 8 h. 1/2.

Morat, 4, 5, et 6 septembre, à 8 h. 1/2.

**Collision sous le pont de Tivoli.** — Mercredi après-midi, vers 4 heures, l'automobile de M. Genoud-Eggis, architecte à Fribourg, montait l'avenue de Tivoli, sous le pont du chemin de fer, quand une bicyclette portant deux garçons se présenta inopinément devant elle et vint se jeter contre l'automobile. L'un des garçons tomba sous la voiture, qui lui passa sur le corps. Il eut la jambe gauche brisée. C'est un enfant Burri, de Givisiez, âgé de 15 ans. Il a été transporté d'urgence à l'hôpital cantonal, puis à l'hospice Daler.

## GRUYÈRE

**Chemins de fer électriques de la Gruyère.** — Voici un extrait du rapport des C. E. G. pour l'exercice 1923 :

Les recettes d'exploitation ont atteint, en 1923, 1.034.945 fr. 44, soit 21.121 fr. 33 par kilomètre de ligne, supérieures de 66 mille 608 fr. 45, soit de 6,9 %, à celles de 1922. Les dépenses d'exploitation se sont élevées à 854.484 fr. 47, soit 17.438 fr. 46 par kilomètre de ligne, contre 909.564 fr. 63 et 18.858 fr. 26 par kilomètre de ligne en 1922. La diminution de 55.080 fr. 16 (6,1 %) provient des économies réalisées par la réduction du personnel. Le coefficient d'exploitation, c'est-à-dire le rapport entre les dépenses et les recettes, ressort à 82,6 % en 1923. L'excédent des recettes d'exploitation de 180.460 fr. 97 est supérieur de 121.688 fr. 57 à celui de 1922 ; l'équilibre financier de la compagnie est ainsi rétabli ; toutefois cet excédent est entièrement absorbé par les charges sociales.

Pour le service des autobus, les recettes totales sont de 272.330 fr. 48 (284.188 fr. 23 en 1922, fr. 302.284 en 1921), malgré l'ouverture du nouveau service dans la Broye ; la diminution porte sur tous les services, mais atteint principalement les lignes Fribourg-Bulle et Singine. Les dépenses d'exploitation, y compris les intérêts et les amortissements, ont été de 334.011 fr. 98.

L'ensemble des services laisse un déficit de fr. 61.686.50, dont il y a lieu de déduire 4254 fr., chiffre de l'indemnité postale encaissée en 1924. A l'excédent des recettes d'exploitation de 180.460 fr. 97, viennent s'ajouter le solde actif porté de 1922, soit 4905 fr. 57, le produit des valeurs à créances, 14.142 fr. 23, le produit brut du service des autobus, 11.244 fr. 05, le prélèvement sur le fonds de renouvellement du chemin de fer, fr. 37.657,30, le subside de l'administration postale, de l'Etat de Fribourg et

Mais, et heureusement, on marche dans la vie sans connaître sa destinée d'avance ; sans quoi le courage manquerait peut-être pour affronter les épreuves.

Première déception au Pré-Jacques où il ne retrouva pas son sac de poisson là où il l'avait immergé.

Le garde crut d'abord que les loutres ou les rats d'eau avaient déchiré l'enveloppe et rongé le contenu ; mais il remarqua des traces du passage d'un homme, en suivit les pas dans la boue, dans l'herbe, et ces traces le conduisirent dans la salle du moulin où il put rentrer en possession de son bien, dans un coin.

Il eut en même temps un rire muet à l'adresse du maraudeur qui avait cru le voler et dont le nez s'allongerait quand, à son tour, il reviendrait pour emporter sa proie.

Le Choléra avait compté sur cette recherche du sac et sur la stupéfaction douloureuse du garde en apercevant un peu plus loin, le cadavre de l'institutrice.

Il s'était dit que M. Raymond serait le premier à répandre le bruit de cette mort extraordinaire, tragique, ce qui est souvent une ruse de criminels ; que l'on s'étonnerait de son histoire de sac avec du poisson péché la veille et naïvement déposé au sec dans les ruines d'un bâtiment où personne n'allait jamais ? et qu'ainsi tous ses dires se retourneraient admirablement contre lui à un moment donné.

(A suivre.)

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

## La Noyée du Vieux-Moulin

PAR 33  
AUGUSTE GEOFFROY

La peur finit par l'empoigner et, chancelant, le cerveau vide, Le Choléra remonta, à tâtons, vers les lueurs de son brasier.

Brasier qu'il n'alimenta plus, et sans vouloir séjourner plus longtemps dans le voisinage de ce cadavre ballottant, il se sauva, en oubliant même le sac de poissons ; il se sauva vers la maison forestière. La distance, l'air, la marche le calmèrent à mesure qu'il s'éloignait du Pré-Jacques et de son fantôme ; il retrouva bientôt toute sa présence d'esprit, toute sa ruse, sa volonté de fer, sa méchanceté.

Et quand après avoir doucement refermé sa fenêtre, laissée entr'ouverte pour lui permettre une rentrée par escalade, il se fut glissé dans ses draps, il n'y dormit point beaucoup peut-être, mais n'y sua pas de peur ni ne trembla de fièvre non plus.

Il rumina au contraire ce qu'il pouvait tirer de cette aventure comme profit, comme vengeance.

Personne au monde ne savait qu'il fût allé au Pré-Jacques et personne au monde probablement aussi ne savait que l'institutrice s'y trouvât à l'état de cadavre.



re), 28 août, 8 h. 30, et de Vuisternens

re), 8 septembre de et de Bellegarde.

re), 9 septembre, rmev et d'Albenve.

re), 10 septembre, ville et de Gruyères.

re), 11 septembre, es et de Vuippens.

maison d'école), 12 lions de Saint-Mar-

maison d'école), 13 ion de Châtel-Saint-

et 1<sup>er</sup> septembre, à

embre, à 8 h. 1/2.

**le pont de Ti-**  
ès-midi, vers 4 heu-  
M. Genoud-Eggis,  
montait l'avenue de  
du chemin de fer,  
portant deux garçons  
ent devant elle et vint  
mobile. L'un des gar-  
giture, qui lui passa  
ambe gauche brisée.  
de Givisiez, âgé de  
orté d'urgence à l'Hô-  
hospice Daler.

**ÈRE**

**er électriques**  
— Voici un extrait du  
pour l'exercice 1923 :  
oitation ont atteint,  
4, soit 21.121 fr. 33  
e, supérieures de 66  
u 6,9 %, à celles de  
exploitation se sont  
47, soit 17.438 fr. 46  
e, contre 909.564 fr. 63  
omètre de ligne en  
e 55.080 fr. 16 (6,1 %)  
es réalisées par la ré-  
e. Le coefficient d'ex-  
le rapport entre les  
es, ressort à 82,6 %  
es recettes d'exploit-  
97 est supérieur de  
de 1922; l'équilibre  
gnie est ainsi rétabli;  
est entièrement ab-  
sociales.

autobus, les recettes  
0 fr. 48 (284.188 fr. 28  
a 1921), malgré l'ou-  
ervice dans la Broye;  
ur tous les services,  
lement les lignes Fri-  
e. Les dépenses d'ex-  
s les intérêts et les  
té de 334.011 fr. 98.  
ervices laisse un déficit  
il y a lieu de déduire  
ndemnité postale en-  
x-cèdent des recettes  
3.460 fr. 97, viennent  
if porté de 1922, soit  
des valeurs à créan-  
roduit brut du service  
r. 05, le prélèvement  
veloppement du chemin  
le subsidie de l'admi-  
l'Etat de Fribourg et

ment, on marche dans  
sa destinée d'avance;  
manquerait peut-être  
reuve.

n au Pré-Jacques où il  
sac de poisson là où il

ord que les loutres ou  
nt déchiré l'enveloppe  
mais il remarqua des  
un homme, en suivit  
dans l'herbe, et ces  
nt dans la salle du mou-  
on possession de son

emps un rire muet à  
leur qui avait cru le  
s'allongerait quand,  
rait pour emporter sa

compté sur cette re-  
le la stupéfaction dou-  
apercevant un peu  
e de l'institutrice.

M. Raymond serait le  
le bruit de cette mort  
ique, ce qui est souvent  
ils; que l'on s'étonne-  
de sac avec du poisson  
naisement déposé au  
d'un bâtiment où per-  
s? et qu'ainsi tous ses  
raient admirablement  
ment donné.

(A suivre.)

des communes intéressées au déficit des au-  
tobus en 1922, ce qui fait un total de 283.628  
fr. 22, dont il faut déduire: l'intérêt de  
l'emprunt consolidé de 2.105.791 fr. 70, l'in-  
térêt du capital engagé aux autobus, 7.102  
fr., les frais de finance et les provisions par  
187 fr. 30; le versement légal au fonds de  
renouvellement 84.876 fr. 85; les amortis-  
sements réguliers au service des autobus,  
65.822 fr. 75, l'intérêt au 4 % du découvert  
de la caisse de secours et de pensions, 19  
mille 589 fr. 30, la perte sur la vente d'un  
fourneau de cuisine, par 65 fr.; il reste  
donc un solde actif de 192 fr. 52, qui est re-  
porté au nouveau.

Le compte de profits et pertes est com-  
mun au chemin de fer et au service des au-  
tobus de par la volonté du contrôle fédé-  
ral. Le déficit global de l'entreprise des  
autobus pour 1923 est payé par le rende-  
ment du chemin de fer; il sera remboursé  
en 1924 par les subventions des adminis-  
trations intéressées. C'est donc une créance  
de 46.831 fr. 50 qui, dans le service annexe,  
constituerait un solde actif du compte de  
profits et pertes, plus les 192 fr. 52.

**Où irons-nous dimanche ?** Les  
amateurs de divertissements ne sont pas  
entrepris de trouver des occasions le di-  
manche. En effet, si l'hiver est l'époque des  
concerts et autres démonstrations de nos  
sociétés qui indiquent leur vitalité et sur-  
tout leur travail, l'été, par contre, est la  
saison des kermesses. Ce dernier genre de  
manifestation, tout en procurant au public  
de quoi se distraire, est pour les sociétés  
de ces rares occasions d'alimenter un peu  
leur caisse. Chacun comprend que nos so-  
ciétés ont besoin, pour vivre, de la généro-  
sité publique. Leurs membres actifs, dont  
le grand nombre se compose de simples  
ouvriers ou employés, ne peuvent pas sub-  
venir à tous les besoins financiers de cel-  
les-ci.

Il y aura donc, dimanche, kermesse à  
Broc et à Charmey. Les sociétés de musique  
de ces deux localités mettent tout leur génie  
à l'organisation de celles-ci. Inutile d'ajou-  
ter qu'il y aura foule d'attractions variées  
et que les amateurs de tous genres seront  
satisfaits. (Voir les annonces y relatives en  
quatrième page).

**Marché hebdomadaire.** — Quoi-  
que les paysans aient profité de la belle  
journée de jeudi pour faner, il y avait cepen-  
dant belle animation deux heures du-  
rant le matin sur la place de la promenade.  
Celle-ci, abondamment fournie de légumes  
de saison et surtout de cerises et d'abricots,  
était le champ d'opérations de nos ménagères  
qui faisaient surtout leurs provisions  
pour les confitures.

Les prix de ces fruits se maintenaient  
encore assez élevés. Les pommes de terre  
nouvelles sont offertes chaque jeudi en  
quantités plus grandes. Leurs prix variaient  
hier entre 40 et 50 ct. le kilo.

Comme petit bétail, la statistique com-  
munale enregistrait l'amenée de 42 veaux,  
1 mouton et 150 porcelets.

**L'affaire du Courrier de Lyon.**  
— Une magnifique reconstitution de la fa-  
meuse erreur judiciaire, un drame cons-  
truit à l'aide des documents ayant servi au  
procès et tiré à l'endroit même où les faits  
se déroulèrent, tel est ce film magnifique.  
Ajoutons que l'on y trouve quelques-uns  
des acteurs de *Jocelyn*, entre autre l'actrice  
Myrya, l'interprète du rôle de *Laurence*.

**Jusqu'où vont les ballonnets.**  
— Si, comme leurs frères de grandes dimen-  
sions, il n'effectuent pas des milliers de ki-  
lomètres, les ballonnets en couleur, avec  
lesquels jouent les enfants, parcourent  
quand même de belles distances lorsqu'ils  
sont lâchés. C'est ainsi que de nombreuses  
cartes du concours de la dernière kermesse  
des gyms de Bulle ont atterri très loin.  
L'une de celle-ci est revenue du canton  
d'Appenzell, c'est-à-dire de plus de deux  
cents kilomètres de son lieu de départ.

**SOCIÉTÉS DE BULLE**

**Football-Club.** — Samedi 12 juillet à 21 h.,  
assemblée au local. Tractanda importants. Présence  
obligatoire pour tous les membres actifs. Absence  
amende statutaire.

**Société des Carabiniers:** Samedi 12 juillet  
de 10 à 10 h. et dimanche 10 de 8 h. à midi, 4<sup>me</sup>  
exercice de Tir obligatoire.

**Match de tir entre les deux Gruyères**

Cinq voitures automobiles conduisaient  
dimanche à Rougemont l'équipe de la Gru-  
yère. Un temps favorable, aucune poussière  
sur la route, beaucoup d'entrain: la  
journée s'annonçait bien. Le club alpin de  
Bulle, parlant pour le Rubli, nous tenait  
compagnie.

Les quelques fatigues prévues par l'as-  
cension de cette intéressante montagne  
étaient peu de chose en comparaison de ce  
qui attendait nos jeunes tireurs. Dans le  
stand spacieux et bien aménagé la lutte a  
été des plus chaudes. Le tir comprenait 10  
coups dans chaque position debout, à ge-  
nou et couché sur la cible à 10 points. Mal-  
gré les fréquents changements de lumière,  
sept de nos tireurs avaient déjà obtenu la  
médaillon, lorsque sonna l'heure du banquet  
officiel.

Ce dernier, servi dans la maison de Com-  
mune, fut excellent. D'aimables paroles fu-  
rent échangées entre les présidents des  
deux groupements, puis la lutte reprit de  
plus belle.

Vers quatre heures, la victoire semblait  
nous sourire, lorsque deux des meilleurs  
champions du Pays-d'Enhaut entrèrent en  
lice, faisant des résultats impressionnants.  
Trois de nos tireurs avaient encore leur tir  
debout à effectuer. Ce fut pour eux une  
dure épreuve, mais leur ténacité nous don-  
na la victoire.

La rentrée fut joyeuse; inutile de dire  
que la coupe fut fêtée. Chacun gardera de  
cette journée le meilleur souvenir. Merci  
à nos amis de Rougemont pour leur aimable  
réception.

Nous les attendons à Broc l'été prochain  
pour la troisième manche. La coupe chal-  
lenge appartiendra à l'équipé qui l'aura ga-  
gnée trois fois.

Nos cinq tireurs qui ont bien voulu met-  
tre leur automobile à disposition des mat-  
cheurs, les assister, les aider de leurs con-  
seils ont certainement contribué pour une  
large part au succès de la journée. Le tra-  
vail est facile quand on se sent appuyé.

En terminant, deux mots de notre équi-  
pe. Elle a été homogène, elle a tiré serré et  
quoique composée de jeunes, a montré que  
les fines carabines de la Gruyère vaudoise  
ne sont pas invincibles. Au tir debout, elle  
a fait merveille.

Attendons avec confiance les luttes futu-  
res. C.

Voici les résultats individuels :

**Gruyère fribourgeoise**

	Points	Médaille
1. Ryser Fritz, Broc	233,2	argent
2. Ansermet Jean, Gruyères	229,9	"
3. Andrey Amédée, Broc	225,2	"
4. Braillard André, les Sciernes	224,95	bronze
5. Duriaux Arnold, Bulle	221,25	"
6. Gretener Jean, Bulle	220,	"
7. Stocker Antoine, Bulle	217,62	"
8. Walder Fritz, Broc	216,35	"
9. Friedli Jean, Montbovon	215,	"
10. Murith Paul, Epagny	207,15	"
11. Seydoux Maxime, Vaulruz	206,95	"
12. Génoz Clément, Pringy	206,	"
Total	2623,57	

(Total 1923 : 2482,5)  
Moyenne : 218,66

**Gruyère vaudoise**

	Points	Médaille
1. Berthod Ernest,	243,	argent
2. Marmillod Henchoz,	242,	"
3. Koefler William,	233,	"
3. Bovary Louis,	220,	bronze
5. Turian Victor,	218,	"
6. Morier Edouard, négt	215,	"
7. Rossier Paul,	215,	"
8. Duperré Louis,	211,	"
9. Bauchamp Bonald	210,	"
10. Yersin Jules	204,	"
11. Saugy Jules	197,	"
12. Morier Edouard, masseur	195,	"
Total	2603,	

(Total 1923 : 2602,8)  
Moyenne : 217

**FAITS DIVERS**

**Assassins condamnés.**

On mande de Stettin qu'après trois se-  
maines de débats, le jugement a été rendu  
mardi contre les trois agents de sécurité,  
Kaws, Engener et Shtierat, accusés d'avoir  
tué le 22, mars 1922 à Homberg, le lieute-  
nant belge Graf.

Les deux premiers ont été condamnés à  
mort tandis que Schierat, a été acquitté.

A l'unanimité, le tribunal a décidé de  
proposer au gouvernement la grâce des  
deux condamnés.

Ce jugement revêt une certaine impor-  
tance en raison du fait que le Conseil de  
guerre belge d'Aix-la-Chapelle avait con-  
damné à mort pour assassinat du lieute-  
nant Graf le lieutenant de police Risen-  
hardt et cinq membres de la police de sû-  
reté de Homberg, condamnation qui avait  
été commuée en détention perpétuelle.

**Un drame à la fosse aux ours  
de Berne.**

Un des ours de Berne a tué une ourse  
en lui broyant la nuque d'un coup de  
goule.  
Le gardien a vainement essayé d'intervenir.

**Attention aux écorchures !**  
A Baden, le jeune Georges Zeier, âgé de  
14 ans, s'était fait en tombant de bicyclette  
une blessure au bras qui ne paraissait pas  
grave. Il a succombé peu de temps après  
au tétanos.

**Une auto contre un train.**

Une automobile, sur laquelle 6 person-  
nes avaient pris place, est entrée en colli-  
sion à la gare de Rœhrensee, près de Ray-  
reuth, (Bavière), avec le train venant de  
Turnau. Cinq occupants ont été tués; le  
chauffeur et une femme ont été blessés.  
L'automobile a été projetée à une soixan-  
taine de mètres et réduite littéralement en  
miettes.

**Un enfant tombe dans le lac.**

Deux garçonnets jouaient, mercredi, sur  
le quai du Mont-Blanc, à Genève, lorsque  
l'un d'eux, André Grunenwald, 4 ans, fit  
un faux pas et tomba dans l'eau profonde  
d'un mètre vingt. Il allait mourir noyé sous  
les yeux de son camarade terrifié, quant le  
batelier, M. Gustave Grognoz, se rendit  
compte de ce qui se passait. Plongé tout  
habillé, M. Grognoz réussit à ramener sur  
la berge l'enfant inanimé. Ce dernier, ayant  
été rappelé à la vie grâce à la respiration

artificielle, a été reconduit ensuite chez ses  
parents. Il en sera quitte pour un peu de  
fièvre.

**Trois naufrages sur le lac.**

Trois bateaux qui participaient aux ré-  
gates de la Société nautique ont chaviré  
mercredi au large de la Belotte, près Gen-  
nève, à la suite d'un violent coup de joran.

La barque à voile « Zig-Zag » occupée par  
M. Léon Gay et M. Robert Thorens, ayant  
chaviré, ses deux occupants purent se  
cramponner à l'embarcation. Ils furent tirés  
de leur mauvaise situation par M. Dudon,  
du chantier naval de la Belotte, qui, à l'aide  
d'un canot à moteur, les transporta chez lui.  
M. Dudon sauva de la même manière les  
occupants d'un deuxième « dériveur », qui  
avait également chaviré.

Enfin les passagers du bateau « Pau-  
lette », qui chavira non loin de là, étaient  
M. Bessert, constructeur de bateaux, ac-  
compagné de deux jeunes garçons.

Tous trois, cramponnés à la barque, à  
bout de forces, furent retirés de leur posi-  
tion par le personnel d'une « monette »  
faisant le service Genève-Bellerive, qui les  
déposa au Creux-de-Genthod. Là, ils reçurent  
des soins au café Blanc.

**SYNDICAT AGRICOLE DE LA GRUYÈRE**  
- BULLE -

livre en ce moment à des prix vraiment avantageux:

**SUCRE**  
pour confitures et ménages  
cristallisé fin, déchets, gros et petits pains, scié, etc.

**Pâtes Alimentaires**  
aiguillettes, spaghettis, cornettes, nouilles, etc.

**Grand choix en Balances**  
de 10 à 20 kilos, poinçonnées.

**Bascules Double-Romaine**  
en chêne, construction extra soignée, de toutes grandeurs

**Articles variés galvanisés**  
Arrosoirs, etc.

**Paille de Blé**  
en gerbes ou bottelée, disponible au Dépôt.

**Assortiment remarquable de Vêtements légers**  
**AUX VILLES SUISSES VEVEY**  
(Angle des rues du Centre et des Deux-Marchés)  
Maison spéciale de Confection et articles pour Messieurs  
TRACHSEL Frères

**Myrtilles**  
fraîches et propres :  
1 caisse de 5 kg. fr. 4.50  
2 caisses „ 5 kg. „ 8.50  
par la poste, contre remb.  
Léopold BERNASCONI,  
Lugano.

**A VENDRE**  
**une belle truie**  
portante pour le 20 juillet, 3<sup>me</sup> ni-  
chée.  
S'adresser chez **STOCKER**  
André, au Verdol, BULLE.

**Cinéma LUX**  
DIMANCHE, à 3 et 8 1/4 h.  
Un film magnifique.  
**L'AFFAIRE**  
du Courrier de Lyon  
Grandes Tragedies  
particulièrement émotionnantes.  
**FOU-RIRE**  
Baby, sa femme et  
sa belle-mère.

**A VENDRE**  
à Echallens  
**une maison**  
d'habitation, avec grange et écú-  
rie, jardin et place.  
S'adr. à **PUGIN Amédée**, de  
Félicien, **ECHARLENS**.

**Appartement**  
3 chambres et cuisine à louer.  
S'adres. à **Publicitas Bulle**,  
sous P. 1810 B.

**PHARMACIE D'OFFICE**  
Dimanche 13 juillet  
**Pharmacie STREBEL**

**A vendre**  
à Bulle  
**bon café**  
Situation d'avenir pour preneur  
sérieux.  
S'adres. à **Publicitas, Bulle**,  
sous P 1927 B. 1532



Une résolution dont vous ne vous repentirez pas, mais qui vous sera profitable, est d'employer, à partir de demain, au lieu de produits chers et néfastes à votre estomac, à votre cœur et à vos nerfs, le café de malt Kathreiner-Kneipp, comme le font des milliers de personnes qui en sont toutes enchantées. Achetez donc aujourd'hui déjà un paquet de café de malt Kathreiner-Kneipp.

## AU TIVOLI, BULLE

Dimanche 13 juillet  
**CONCERT**

dans la grande salle.

Invitation cordiale.

Le tenancier.

## CHARMEY

Dimanche 13 juillet, dès 12 heures

## Grande Kermesse-Tombola

organisée par la

Société de Musique de Charmey.

Match aux quilles, 1<sup>er</sup> prix 40 fr. Tir au flo-  
bert, Jeu marin et quantité d'autres jeux.

Nombreux et beaux lots en espèces et en nature.

Pont couvert — Buvette, consommation de 1<sup>er</sup> choix.  
Invitation cordiale

Le Comité.

## Grand Match aux Quilles

et TIR au FLOBERT

organisés par la

## Société de Tir d'HAUTEVILLE

les dimanches 13, 20, 27 juillet.

Beaux prix.

Invitation cordiale

Le Comité.

BROC - Place de l'Hôtel de Ville - BROC

DIMANCHE 13 JUILLET, dès 14 heures

## GRANDE FÊTE POPULAIRE

organisée par la

Société de Musique „La Lyre“

Match aux quilles à l'Hôtel Bellevue (1<sup>er</sup> prix 60 fr.)  
Tir au flobert (30 mètres) et nombreuses attractions inédites.

### DANSE PUBLIQUE

dans la Grande Salle de l'Hôtel de Ville.

### GRAND CONCERT AU JARDIN

Ouverture du match aux quilles et du Tir au flobert: Samedi à  
15 heures et Dimanche dès 10 h. 1/2.

LE COMITÉ.

L'excellent

## VIN de FRUITS de WORB

est livré en fûts protégés à partir de 50-60 litres par la

## GRANDE CIDRERIE BERNOISE à WORB

Exposition des cidres à Berne 1923

Diplôme 1<sup>re</sup> classe.

Télép. 70.

## AUX VILLES SUISSES VEVEY

(Angle des rues du Centre et des Deux-Marchés)  
Prix avantageux

Maison spéciale

TRACHSEL Frères



## Bonnes chaussures à bon marché.

Nous expédions franco contre remboursement:

Souliers militaires ferrés, solides	N° 40/48 22.—
de dimanche p. mes., Box-vachette Derby	N° 40/48 20.—
de dimanche p. messieurs, cuir ciré	N° 40/48 18.—
de travail ferrés p. messieurs	N° 40/48 18.—
à lacets de diman. p. dames, Box-vachette	36/43 18.50
à lacets p. dames, cuir ciré, forme Derby	N° 36/43 16.—
à lacets p. dames, cuir ciré	N° 36/43 15.50
à lacets de dimanche p. garçons, cuir ciré	N° 36/39 16.50
à lacets pour garçons, ferrés	N° 36/39 16.50
à lacets de dimanche p. enfants, cuir ciré	N° 26/29 10.50
à lacets	N° 30/35 12.50
à lacets p. enfants, cuir ciré, ferrés	N° 26/29 10.—
à lacets	N° 30/35 12.—

Demandez notre catalogue. - Réparations promptes et bon marché.

Rod. Hirt fils, Lenzbourg

## VENTE JURIDIQUE

L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, le **samedi 12 juillet 1924, dès 2 h. du jour**, au domicile de M. Félix Lauper, à La Roche:  
1 cheval rouge âgé de 5 ans, 1 charrette à 2 roues, à 1 cheval, 1 char et 1 faucheuse.  
Bulle, le 9 juillet 1924.

## ON CHERCHE

pour de suite une  
**servante de campagne.**  
S'adresser sous N° 7272 à Publicitas Bulle.



Oh! qu'il est délicieux!  
le café qui n'est préparé qu'avec la chicorée

## Arome,

produit fabriqué avec des matières de tout premier choix et d'après une méthode spéciale. Tous les jours des centaines de mille tasses de café réjouissent des centaines de mille personnes. Le fait que les revendeurs de l'Arome l'utilisent dans leur propre ménage est la meilleure preuve de sa qualité supérieure. N'achetez donc pas un produit qui ne soit pas d'un usage courant et qui reste longtemps en dépôt. Exigez expressément l'Arome, marchandise toujours fraîche et possédant encore la particularité de rester toujours friable. — En vente dans tous les bons magasins.  
Seule fabrique:  
Helvetia Langenthal

## Plans à l'enquête.

La Commune de Bulle met à l'enquête publique les plans de:

1. M. DELALOYE ALFRED pour la construction d'une halle aux meubles avec garage et réduit, sur sa propriété, rue de Vevey.

2. La Direction des bâtiments fédéraux, pour la construction d'un hangar d'aviation en Saucens.

Les observations ou oppositions à ces projets sont reçues au Secrétariat communal jusqu'au samedi 19 juillet 1924, à midi.

Ville de Bulle.

## SOUMISSION

Le Conseil paroissial de CERNIAT met en soumission les travaux de menuiserie, ferblanterie, gypserie et peinture de la Cure de Cerniat.

Pour renseignements s'adresser à M. L. CHARRIÈRE Juge de Paix, à qui les soumissions devront être déposées pour le 19 crt. à 18 h. — Pas d'indemnité de route.  
Par ordre: Le Secrétaire.

## ON PRENDRAIT

un

## enfant en pension

à la campagne; bons soins assurés.  
S'adresser à Pierre Gex, La Tour.

## On demande

une JEUNE FILLE

pour s'aider au ménage et à la campagne.

S'adresser à Mme Tenard, à Puidoux (Vaud)

Famille d'industriel protestante, habitant petite ville catholique près de Neuchâtel, demande, pour entrer en septembre,

## cuisinière

de 25-30 ans, devant aussi s'occuper des travaux du ménage.

Faire offres, avec copie de certificats et prétentions, sous P 1924 B, à Publicitas, Bulle.

Petit ménage soigné, sans enfant, cherche

## cuisinière

expérimentée; été en Gruyère, hiverné à Neuchâtel.

Faire offres av. références, sous P 1909 B, à Publicitas, Bulle.

## Tout notre STOCK D'ÉTÉ est sacrifié

dès ce jour et jusqu'à épuisement complet et sans souci du prix coûtant.

„WALTHER“ chacun le sait, a pour principe de ne rien garder d'une année à l'autre.  
„WALTHER“ ne s'occupe pas du bénéfice, c'est l'énorme chiffre d'affaires qu'il recherche.

**NOS ROBES POUR DAMES:** façons ravissantes de 1924, en tissus légers: voile, percale, zéphir, sold. Fr. 3.95, 6.90, 9.50, etc. en tussorine fantaisie Fr. 8.90, 12.50, etc., en lainage depuis 12.50.

**Unique!** Superbes robes tissu éponge, tous coloris, avec broderie, soldées Fr. 7.95.

**NOS ROBES DE SOIE:** Crêpe de chine, marocain, tussor, façons ravissantes, avec volants, plissés, etc., sold. Fr. 24.- 35.- 45.- 55.-

**Nos Vareuses:** mouflon, velours de laine, bure, etc. soldées 12.50, 17.50, 24.—

**Nos Jaquettes laine:** toutes façons, tous coloris, soldées 7.90, 12.50, 17.50.

**NOS BLOUSES ET CASAQUES D'ÉTÉ** sont toutes soldées  
Fr. 1.50 3.50 5.90 7.90 etc.

## MANTEAUX mi-saison

façons nouvelles, tous soldés en séries  
Fr. 13.75, 19.—, 25.—, 35.—, 45.—

## Casaquins jersey soie,

tous coloris nouveaux, soldés  
Fr. 4.90, 7.90, 9.75.

## Combinaisons jersey soie

qualité lourde, toutes teintés, en réclame Fr. 9.35.

**ROBES FILLETES** soldées Fr. 1.25, 3.50, 7.50, etc.

## MODES

Vient de rentrer nouvel envoi de 200 formes ravissantes, nègre, bois, blond, corail, amande, etc., en réclame Fr. 4.90, garnies, Fr. 6.90. 150 chapeaux organdi, très chic, soldés Fr. 5.90, 6.90, 9.75.

## BAS

Toujours le plus beau choix de bas sur la place, plus de 150 qualités, toutes teintes modernes, depuis 50 cts. à Fr. 12.50 la paire.

Tous les prix de notre vente de soldes et occasions sont encore valables jusqu'à épuisement.

Voir nos vitrines - Comparez - Vous n'hésitez jamais!

## H.-S. WALTHER & Cie S. Vevey

## Emile MORARD, fers, BULLE

Articles de Ménage.

Machines à dénoyauter, appareils à stériliser sans cuisson, bocaux à conserver, bouteilles à conserves, bocaux à miel boîtes à miel, jattes à gelée, presses à fruits. — Marmites à stériliser. — Presse-couvercles.



PRIX RÉDUITS. — Téléphone N° 122.

## A LOUER la 2<sup>me</sup> fleurie

de la Gîte des Baumes, à BOTTERENS.

S'adresser à Alph. Andrey, les Combes, Bulle. 1512

## Place au concours

Le Conseil communal de Bulle met au concours un poste vacant de garde de nuit. Prendre connaissance des conditions au Secrétariat communal où les inscriptions sont reçues jusqu'au lundi 14 juillet, à midi.

Ville de Bulle.

## J'offre

Eau-de-vie de fruits à fr. 1.30  
Eau-de-vie de prunes, à fr. 1.80  
Marc de Lio, à fr. 2.—  
Envoi depuis 5 litres.  
10 litres, franco gare destinataire.

## J. Kunz, Brügg

(près Bienne).

## DISQUES

fr. 3.—; un bon gramophone fr. 39.—. Catalogue gratuit.  
Charles RIVIER, Genève.

## ESCARGOTS

Le soussigné est acheteur d'escargots au plus haut prix.  
Louis GRANDJEAN, Saucens, BULLE. 1491

Abonnez-vous à „La Gruyère“.

## Grandes mises juridiques de domaines et forêts.

L'Office des Faillites de la Gruyère vendra aux enchères publiques le mercredi 16 juillet 1924, dès 14 heures, dans une salle particulière de l'Auberge de la Croix-Blanche, à La Roche, les immeubles appartenant à la masse en faillite Jos. CHARRIÈRE, au dit lieu et comprenant spécialement:

- 1) Scierie avec scie multiple, marque Boehnd, moteur, installations accessoires, cylindres, etc. Estimation 18.500.—
- 2) La Fin dessous, domaine de 10 poses, bon terrain, habitation, grange, écurie Estimation 28.000.—
- 3) Le Bévent, domaine de 6 1/2 poses, avec habitation, grange, écurie Estimation 15.000.—
- 4) Sur le Poyot, habitation N° 81, grange, écurie, pré de 17 a. Estimation 5.600.—
- 5) Sur Montsoflo, fenil et pâturage de 4 poses. Estim. 4.000.—
- 6) Sur le Poyot, habitation N° 83a, 83b, grange, écurie. Estimation 5.600.—
- 7) La Fragnière, pâturage de 4 poses 1/4, fenil et bois de 44 ares. Estimation 8.000.—
- 8) La Halletta, bois de 10 poses et Praz Stef, pâturage de 5 poses. Estimation 25.000.—
- 9) En la Patausaz et Au Saut, bois de 25 poses et pâturage de 25 poses. Estimation 50.000.—
- 10) Bois Derrey (Avry-dev.-Pont) bois de 8 poses. Estim. 6.000.—

Les conditions de mises seront déposées à l'Office dès le 6 juillet 1924. Une partie assez conséquente des bois peut être exploitée immédiatement. La visite des bois aura lieu le lundi 7 juillet crt. Rendez-vous des amateurs à 9 heures à l'auberge de la Croix-Blanche, à La Roche.

L'Office des Faillites.

## Salon de Modes Mme Jeanne Glasson, Bulle

Rue de Gruyères (en face du Champ de Foire)

Rabais sur les Articles d'Été:  
Chapeaux de paille, de tulle, d'Organdie, etc.